

---

03 novembre 2010 – site Peyknet : info@peyknet.net

## Les ouvriers de l'usine sidérurgique de Kalak (à Ville de Karadj – à 45 km de Téhéran) réclament l'autogestion

Ils n'ont perçu aucun salaire depuis 5 mois. Ils se sont donc rassemblés pour protester contre cette situation en faisant part de leurs revendications et problèmes. Ils ont posé adressé aux députés, aux membres du gouvernement et aux autorités du province Alborz le message suivant : comment vivriez vous si vous n'aviez pas touché de salaire depuis 5 mois ?

Ils indiquent qu'aucun responsable ne répond à leurs revendications et ce alors même que la menace de suppression des subventions sur les denrées de premières nécessités est proche. Ces ouvriers indiquent avoir produit plus de 500 milliards de tomans (plus de 320 millions d'Euros) de valeur ajoutée au sein de ce groupe industriel au cours des dernières années.

Certains ateliers et chaînes de production sont en activité et ils produisent de la richesse mais ces ouvriers indiquent ignorer ce qu'il advient des sommes encaissées alors qu'ils ne sont pas payés.

Si on leur fournissait les matières premières pour une ou deux chaînes de production, ils pourraient selon eux payer, en l'espace de deux mois, non seulement les arriérés de salaires des ouvriers mais aussi embaucher plus de 200 jeunes à la recherche du travail.

Cela alors même que la direction, en exécution d'un plan de réduction de la force de travail, a réduit les 3 huit à 1 seul en mettant un bon nombre d'ouvriers au chômage et en imposant une charge de travail effrénée aux ouvriers restant.

04 novembre 2010 - Hrana (Human Rights Activists New Agency)

## Deux syndicalistes ont été kidnappés à Karadj.

Selon des rapports reçus par des activistes des droit de l'homme, les agents du ministère du renseignement (ettela'at) ont kidnappé hier deux syndicalistes, Gholamreza GHOLAM-HOSSEINI et Saïd TORABIAN, dans l'une des rues de la Ville de Karadj (à 45 km de Téhéran) et les ont transférés dans les cellules du corps des pasdarans au sein de la prison de Gohar-Dasht à Karadj. Ils les ont violemment passé à tabac au moment de leur arrestation et les ont blessés à la tête et au ventre. Saïd TORABIAN a été libéré le lendemain sous caution.

Le syndiqué Gholamreza GHOLAM-HOSSEINI, 44 ans, a été arrêté au cours de la grève des ouvriers de la société de transport de Téhéran (sherkat e vâhed) en 2005. Il a passé quelques mois en prison à Evine et a été suspendu de son travail pour 4 ans. Après décision de la Direction du Travail, il était retourné à son poste il y a 8 mois mais a de nouveau été arrêté le mois de juillet dernier.

Les activistes des droits de l'homme condamnent la mise à tabac sauvage et le transfert en cellule d'isolement de ce syndicaliste qui constituent une torture physique et psychique. Ils demandent l'intervention du haut commissaire des droits de l'homme et de l'ILO pour exiger la libération inconditionnelle de ce syndicaliste.

04 novembre 2010 – Inla (Iranian Labour News Agency – proche du régime)

## « Amputez les mains des condamnés au lieu de les envoyer en prison »

L'ayatollah Haeri Shirazi, enseignant à l'Ecole religieuse de Qom, a vivement critiqué les peines de prison « *qui détruisent les familles car si par exemple une personne qui a commis un vol entre en prison, il serait possible que sa famille tombe dans le débauche mais si les instructions islamiques, comme l'amputation des mains étaient mises à exécution, il n'y aurait aucun effet négatif* ».

---

04 novembre 2010 – Jaras (proche du mouvement vert)

## **Rapport accablant de la prison de Ghezel-Hessâr : capacité d'admission 5.000, nombre de prisonniers 22.000**

Selon le rapport du chef de l'organisation des établissements pénitentiaires au chef du pouvoir judiciaire, « *la prison de Ghezel-Hessâr peut abriter 5.000 prisonniers mais malheureusement, il compte 22.000 prisonniers* ». Le rapport ajoute qu'il ne reste même plus un carreau d'espace au sol pour les prisonniers. Les détenus coucheraient même dans les toilettes et les salles d'eau.

Les équipements sont défectueux et les services sanitaires sont bondés, les eaux usées coulent dans les couloirs, chambres et compartiments. Les équipements de rafraîchissement et de réchauffement sont en panne, l'eau est coupée et le puits de la prison est à sec. Il est demandé dans ce rapport au chef du pouvoir judiciaire de prendre de sérieuses mesures pour empêcher une catastrophe imminente.

La copie de ce rapport est adressée à plusieurs organismes dont le service de sécurité de l'organisations judiciaires et d'autres centres de sécurité afin d'éviter toute poursuite contre le directeur de cette prison ou de la direction pénitentiaire.

On raconte que tous les mois, des prisonniers périssent dans cette prison et leurs corps sont transférés aux morgues et cimetières.

Ceux qui ont quitté cette prison la décrivent comme l'enfer sur terre à telle enseigne que certains juges judiciaires, quand ils veulent menacer l'accusé, lui disent : « *ne m'oblige pas à t'envoyer à Ghezel-Hessâr, où tu devras louer le carreau à 10.000 tomans* ».

Il est à noter que des nouvelles choquantes arrivent également des prisons de Soroush (située à Ispahan, comparé récemment à celle de Kahrizak), de Vakil-Abâd à Mashad, d'Adel-Abâd à Shiraz et de Radjaï Shahr à Karadj.

Une haute autorité judiciaire et des établissements pénitentiaires ont pourtant récemment déclarés que « *les prisons d'Iran ressemblent à des hôtels et les prisonniers sont traités de la meilleure manière possible* ».

04 novembre 2010 – Jaras (proche du mouvement vert)

## **Le licenciement est la contrepartie de la protestation des ouvriers contre le retard de leurs salaires mensuels**

Durant ces derniers jours, des dizaines d'ouvriers de l'installation de la raffinerie d'Abadan mais aussi les ouvriers de l'Organisation des Espaces verts de la mairie d'Abadan, contestaient le non paiement depuis plusieurs mois de leurs salaires. Ils ont fait grève et un certain nombre d'entre eux ont été licenciés.

Selon l'agence Djaras, des dizaines d'ouvriers de la raffinerie d'Abadan, ont manifesté et cassé les vitres de leur lieu de travail suite au non paiement de leur salaire et à l'absence de réponse par les responsables. Ainsi 30 ouvriers sont licenciés et seulement un mois d'arriéré de salaire a été réglé.

05 novembre 2010 – Daneshjoonews.com

## **Les étudiants iraniens posent des questions sur les transactions en coulisses entre l'Iran et les Etats-Unis dans la prise d'otages de 1980**

A l'occasion de la journée du 13 Âbân (05 novembre) et l'anniversaire de l'occupation de l'Ambassade des Etats-Unis Amérique par un groupe d'étudiants musulmans « partisans de la ligne de l'Imam » (Khomeini), en 1980, un groupe d'étudiants iraniens ont écrit une lettre à Robert Parry, journaliste indépendant américain, en lui posant des questions sur cet événement et sur les conditions dans lesquelles ces otages ont été libérés.

---

Selon Robert Parry, de nombreux documents trouvés et des témoignages reçus font apparaître que les dirigeants iraniens et américains, par l'intermédiaire d'Israël et sans tenir compte des intérêts des nations, ont procédé à des ventes d'armes. Au cours de ces transactions en coulisses, d'un côté l'Iran accepte de libérer les otages tardivement permettant la victoire de Reagan courant l'élection présidentielle de 1980 face à Carter, et de l'autre côté les Etats Unis s'engagent à mettre des armements militaires à la disposition de l'Iran via Israël.

Le texte intégral de ces questions-réponses est sur le site de Robert Parry sur son site web *consortium news* à cette adresse :

<http://www.consortiumnews.com/2010/103010.html>

05 novembre 2010 - Hrana (Human Rights Activists New Agency)

## Rassemblement des ouvriers de l'Usine de Textile de Mazandarân face à la municipalité de Ghâem-Shahr (au nord de l'Iran)

L'agence Fars (semi officielle) nous informe de ce rassemblement. Environ 750 ouvriers se sont réunis après une marche depuis cette usine et ont fait un *sitting* face à la municipalité.

Ils se plaignent de n'avoir pas reçu l'année dernière 4 mois de salaire ainsi que leurs primes et cette année trois mois de salaire, nous informe « Radio Farda » (Radio liberté). M. Heshmatollah Reissi, expert iranien en questions ouvrières résidant en Allemagne en soulignant que le non paiement des salaires des ouvriers est un problème majeur, dit en se référant au rapport du Centre des Recherches de l'Assemblée Islamique qu'« environ 90 % des unités de textile d'Iran qui comptent 30 % des ouvriers iraniens travaillant dans le secteur de l'industrie sont touchées par la crise ou menacées de fermeture. »

Il ajoute qu'en raison de la désuétude des machines dans ces usines mais également pour des raisons liées à l'importation déraisonnée de la part de l'Etat, le secteur du textile iranien ne peut concurrencer le textile étranger.

L'Agence Fars cite les ouvriers qui disent que les boulangeries ne leur vendent plus à crédit et tous les magasins évitent de leur vendre à crédit les produits alimentaires ou de prêt à porter en raison de leurs impayés importants.

Ces ouvriers disent que certains d'entre eux ont déscolarisé leurs enfants élèves ou étudiants à l'école ou l'université et demandent le paiement de leurs arriérés de salaire.

Suite à l'appel au PDG de cette entreprise par la municipalité de Ghâem-Shahr, celui-ci indique qu'il procédera à l'adoption d'un planning pour le paiement d'ici deux semaines et un mois de salaire sera réglé d'ici un mois mais cela n'est pas la première fois que les ouvriers de textile de Mâzandarân se heurtent à ce genre de difficultés.

Les ouvriers du groupe de production de viande à Ziaran à Abyek à Ghazvine (90 km à l'ouest de Téhéran) n'ont pas été payés depuis 21 mois, a indiqué Ali, ouvrier de ce groupe, à Radio Farda tout en précisant que les ouvriers d'autres usines et de sociétés dans cette région n'ont pas été payés non plus.

Il dit que le non règlement des salaires a perturbé la vie des ouvriers de ce groupe et ajoute qu'ils ne peuvent même plus rapporter le pain.

Hamed, un ouvrier du province de Khuzistan (sud de l'Iran) dit à Radio Farda que même les usines qui se portent bien ne paient pas leurs ouvriers, faisant allusion aux usines de métallurgie d'Ahvaz et de celui de Khuzistan. Il ajoute que les ouvriers de la métallurgie de Khuzistan n'ont pas été payés depuis 15 mois.

---

05 novembre 2010 - Hrana (Human Rights Activists New Agency)

## **Fin heureuse de la grève des ouvriers de pneumatique d'Alborz**

Ainsi les 1300 ouvriers de cette usine ont mis fin à leur grève mercredi dernier après un mois et ce, suite aux promesses du ministre de l'industrie et de leur PDG de répondre à leurs demandes.

Un ouvrier de cette usine dit à Radio Farda que la moitié de leur salaire du mois de Shahrivar (août-septembre) a été réglé et il a dit qu'ils seront payés après l'octroi d'un prêt à l'usine.

Ils ont également obtenu satisfaction à une de leurs demandes, importante, à savoir la reprise de l'activité de l'usine avec le transfert des matières premières au stock de cette usine.

Les ouvriers ont donné leur accord pour reprendre le travail à partir de samedi 06 novembre.

## **Les mémoires de Mohsen Aminezadeh : « 600 heures d'interrogatoires »**

Il est l'ex adjoint du ministère des affaires étrangères du gouvernement Khatami. Il a été arrêté le 16 juin 2009. Pendant les 50 premiers jours, dit-il, j'ai subi, sauf quelques jours, des interrogatoires continus parfois même au milieu de la nuit de 7 à 15 heures d'affilées. Le jour le plus sombre de ma détention était le 29 juillet 2009 où les interrogateurs ont laissé de côté le ton relativement respectueux pour m'insulter et me donner des coups.

Ce réformateur écrit que ses interrogateurs ont procédé aux plus détestables manières s'appuyant sur des allégations les plus mensongères et outrageantes ; des méthodes dont il avait entendu perler mais auxquelles il n'avait jamais cru.

M. Aminzadeh écrit sur ces heures : supporter les coups était plus facile qu'entendre les propos et voir les comportements indignes de ses interrogateurs. Il était abasourdi, choqué ... car il assistait à des choses très difficile à supporter pour quelqu'un comme lui qui avait toujours cherché la promotion du système de la République Islamique en y employant ses efforts.

Ce politicien réformateur a comparu le 1<sup>er</sup> août 2009 dans le procès collectifs de l'après-élection présidentielle où il avait constaté que « tous avaient maigri et vieilli ».

M. Aminzadeh cite M. Ahmad Zeidabadi (journaliste) qui disait avoir reçu, à deux reprises, des coups de fouet en plus des coups pendant les interrogatoires.

## **Les retraités de la Maison d'ouvriers de Pakdasht de la ville de Varamine (sud de Téhéran) protestent devant l'assemblée.**

06 novembre 2010 - Hrana (Human Rights Activists New Agency)

## **Le rapport du Wall Street Journal sur les mesures sécuritaires à l'occasion de la suppression des subventions**

Ce journal rapporte que les autorités iraniennes ont mis à exécution les mesures de sécurités draconiennes pour éviter les émeutes probables dues à l'inflation.

L'Etat entend économiser 100 milliards de dollars en 5 ans. Environ 65 millions de personnes sur une population de 75 millions recevront 40 dollars par mois en guise de compensation de la suppression des

---

subventions sur les produits alimentaires. Le paiement comptant a déjà commencé dans certaines villes de province.

La mise à exécution de ce plan se fait dans un contexte d'embargo international contre l'Iran, ce qui fait craindre au gouvernement une reprise des contestations qui ont secoué le pays en juin 2009 et conduit à la répression.

La semaine dernière, le chef du corps des pasdarans, Sardâr Hossein Hamedâni, a dit qu'une force spéciale a été déployée pour maîtriser les éventuelles contestations et pour s'assurer qu'il n'y aurait pas de « *complot économique* ».

M. Hassan Sâdjedi, le chef de police de Téhéran a déclaré que des milliers de forces de police, armées de bâtons et de gaz lacrymogènes sont déployées sur 2.000 points à Téhéran en mettant en place des centres provisoires.

Selon les sources officielles, dans le cadre d'un plan dit « d'épuration », 100 personnes ont été arrêtées. Elles ont toutes moins de 30 ans.

M. Sâdjedi a dit mercredi dernier que plus de 400 personnes vont être arrêtées dans les prochains jours pour faire exemple à ceux qui ont en tête l'idée de désordre sociale. Il ajoute que certaines d'entre elles sont accusées de « mohârebeh » ou de « guerre contre le Dieu », une accusation dont la sanction est l'exécution et qui d'habitude est reprochée aux opposants politiques.

La suppression des subventions sera mise à exécution à partir de ce mois mais nombre de détails de ce plan sont encore dévoilés, le gouvernement souhaitant prévenir une angoisse générale. Mais les clients inquiets à Téhéran comme en province achètent des denrées alimentaires comme le riz, les céréales et l'huile pour faire face à l'augmentation prévisible des prix. Les citoyens disent que le prix de la viande a augmenté la semaine dernière de 5 % (le prix moyen de la viande est de plus de 15 euros le kilo).

Une citoyenne, mère de 3 enfants s'interroge : « *si le plan vis à l'amélioration de la situation des gens, pourquoi tant de forces de police dans les rues ?* »

Il est dit que le gouvernement a demandé aux medias de ne plus publier d'analyses sur le plan de suppressions des subventions ou toute critique sur ces plans.

Les commerçants, industriels et directeurs de haut niveaux ont reçu un avertissement des forces de sécurité. Ils sont menacés de se voir retirer leurs licences de travail s'ils augmentent les prix ou incitent à la contestation générale.

Une analyste dit à Téhéran que : « *le plan de réformes économiques ressemble de plus en plus à une opération sécuritaire* ».

---

**Rassemblement de routiers de camions *Hoo* devant l'assemblée pour demander l'exécution d'un jugement prononcé après 3 ans à leur profit pour dire que *Iran Khodro* leur avait vendu trop cher leurs camions.**

**Convocation au procès de Jahangir Mahmoudi, religieux et avocat, par le tribunal spécial des religieux**

**Mobilisation des forces anti-émeute dans l'ouest du pays à l'occasion de la mise à exécution du plan de suppression des subventions pour faire face à toute tentative de contestation**

**Arrestation de M. Ali Gholizadeh, activiste des droits de l'homme, à Mashad (est de l'Iran)**

**Peine de mort pour un homme qui a tué sa femme et son enfant**

**Interruption des lignes de téléphone à Evine à l'occasion du 13 âban (04 novembre –le jour de la prise d'otages des américains)**

**Une nouvelle série de contrôle des sites et des réseaux d'internet**

06 novembre 2010 - Hrana (Human Rights Activists New Agency)

**Exécution des peines de prison pour les étudiants de l'Université de Zandjan (à 300 km ouest de Téhéran)**

Payam Shakiba, diplômé de l'Université de Zandjan qui était condamné par le tribunal révolutionnaire de Zandjan à 1 an de prison ferme, réduit en appel à 4 mois ferme et 6 mois avec sursis avec mise à l'épreuve pendant 5 ans, a été appelé jeudi pour purger sa peine.

Le site Daneshjou News indique que le dossier de cet étudiant est en rapport avec la dénonciation du scandale moral d'un des professeurs de cet université en 2008. Payam Shakiba avec 5 autres étudiants, à savoir, Bahram Vahedi, Sourena Hashemi, Hassan Djoneidi, Arash Rayedji et Dr Saremi (membre de l'équipe scientifique) ont passé un certain temps en prison.

Il est à noter que l'arrestation de Payam Shakiba le 09 juillet 2008 faisait suite aux vastes contestations de l'Université de Zandjan contre l'agression sexuelle d'une fille de cette université par le Dr Hassan Madadi, adjoint de cette université.

Les autres étudiants ont été condamnés comme suit : Arash Rayedji à 10 mois fermes, Bahram Vahedi à 10 mois fermes et Hassan Djoneidi à 6 mois fermes. Ils ont été appelés à différentes dates pour purger leurs peines. Il convient de noter que Hassan Madadi, le vrai délinquant, occupe actuellement un autre poste au Ministère Public (vous pouvez voir les vidéos concernant la contestation des étudiants de cette université sur youtube).

06 novembre 2010 - Hrana (Human Rights Activists New Agency)

---

## **Exécution d'un homme nommé « Hossein M » accusé de viol, séquestration, vol à la prison d'Ispahan**

## **L'interdiction de l'activité du site de Khatami (ex-président réformateur)**

## **Entrave pour la libération d'un prisonnier politique, détenu à Oroumieh (nord ouest du pays –Azerbidjan ouest)**

M. Osmân Mostafa Pour est détenu depuis 19 ans à la prison d'Oroumieh. Il est condamné à 24 ans de prison et n'a bénéficié d'aucune mesure de liberté surveillée. Le Parquet général du pays et le juge chargé de cette affaire au tribunal révolutionnaire ont donné leur accord pour la libération de ce prisonnier mais le Ministère de l'Intérieur s'oppose et empêche la libération de ce prisonnier politique.

06 novembre 2010 - Hrana (Human Rights Activists New Agency)

## **Privation de soins d'un prisonnier politique à la prison d'Oroumieh (nord ouest du pays –Azerbidjan ouest)**

M. Hossein Mirzaï a été arrêté l'année dernière, en 2009, par les forces de sécurité d'Oroumieh (Ettela'at). Il a subi des tortures physiques et souffre sérieusement d'un de ses pieds. Les responsables de la prison le privent de soins. Les efforts de sa famille sont restées vaines.

06 novembre 2010 - Hrana (Human Rights Activists New Agency)

## **Madame Nazanine Khosravani, journaliste, est arrêtée à Téhéran.**

Son domicile a été perquisitionné pendant 4 heures.

L'équipe de sécurité a refusé de montrer le permis de perquisition à la famille de Nazanine prétextant qu'elle pourrait le mettre sur internet ou le déchirer. Ils ont demandé à la mère de cette journaliste de leur remettre l'ordinateur fixe ainsi que l'ordinateur portable de sa fille, sans quoi ils seraient obligés de déchirer les meubles et détruire le mobilier pour les retrouver. Finalement ils n'ont rien trouvé. Ils s'étaient même rendu par erreur au domicile d'un des voisins et les avaient agressés. Dans les deux cas, les familles avaient appelé les forces de police du quartier pour faire vérifier les cartes et identités de ces agents de sécurité.

Nazanine Khosravani est une journaliste réformatrice qui avait collaboré avec les journaux *Bahâr*, *doran e emrouz*, *kar gozaran*, *sarmayeh*, *shargh* et *Eghbal*, journaux qui sont tous interdits de publication.

## **Exécution de la peine de fouet en public à Tabas (est du pays) sur 4 condamnés**

---

## **Nasrine Sotoudeh, avocat des mineurs, prisonniers politiques et d'opinion, en grève de la faim**

Elle est en détention depuis plusieurs semaines. Elle avait mis fin à sa précédente grève de 27 jours à la demande de sa famille et d'autres prisonniers connus et de personnalités mais elle l'a repris et cette fois elle refuse de boire même de l'eau.

## **Interruption des lignes de téléphone de 2 unités Femmes de la prison d'Evine**